

GRAFFITI – « ETAT DES LIEUX »

Du 8 septembre au 10 octobre 2009

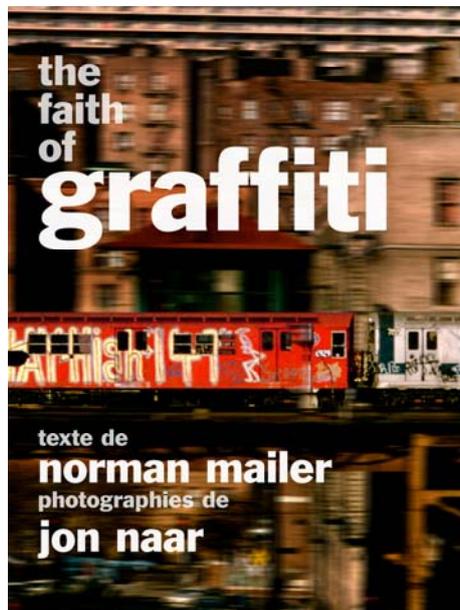
Graffiti – « Etat des lieux »

Cette exposition met en évidence la multiplicité des échanges, des formes, des courants, des déplacements qu'a engendrés le mouvement *graffiti* aujourd'hui.

Du graff au dripping, en passant par la vidéo, l'installation, la sculpture, le dessin et la performance, chacun des trente artistes s'est emparé d'un médium pour créer une œuvre pensée comme une continuité de son activité dans la rue.

Pratiques déterritorialisées, la galerie du jour devient, pour l'espace d'un mois, cet autre territoire qui nous plonge dans la vitalité et l'originalité d'un mouvement qui ne cesse de se réinventer.

A cette occasion, la galerie du jour et Wasted Talent rééditent « The faith of graffiti » de Norman Mailer (édition bilingue français/anglais) avec les photographies de Jon Naar, ouvrage mythique publié pour la première fois en 1974.



agnès b. et le graff.

« J'ai toujours aimé les graffitis depuis ceux que j'ai vus enfant sur le tronc des hêtres dans la forêt de Marly, ou bien ceux taillés dans la pierre de la carrière des Baux par exemple. A New York, fin 70 début 80, je me suis passionnée pour ceux qui envahissaient alors la ville et le métro. Je me souviens de SAMO, le tag de Basquiat que je ne connaissais pas encore. J'ai acheté à ce moment-là ou peu après le très beau livre sur les graffs du métro préfacé par Norman Mailer. Ce texte est pour moi très important et très beau.

Dès l'ouverture de la galerie en 84, j'ai cherché à montrer ce qui était pour moi un art de la rue, les travaux des Ripoulin (Piro Kao, 3carrés, Ox, Manhu, Nina Childress, Closky et Bla+Bla+Bla) que ceux-ci collaient à l'époque sur les grands panneaux publicitaires du métro.

J'aime montrer à la galerie ce qui me frappe dans ce qui se passe "dehors", souligner ce qui me semble important dans cette expression furtive et déterminée. Futura 2000 a donné ses lettres de noblesse à la bombe! Virtuose, il fait un cercle parfait du bout de l'index... »

Le graff à la galerie du jour

Dès l'ouverture de la galerie du jour, en 1984, Agnès b. invite l'art de la rue, avec une première exposition des Frères Ripoulin. Les expositions se succèdent, à la galerie et parfois dans des boutiques en France ou à l'étranger. Elle expose Futura 2000 en 1989. L'année suivante, elle rencontre enfin les BBC (Bad Boys Crew) -Ash, Skki et Jayone- dont elle a découvert le travail sur les palissades du Louvre alors en rénovation. Ils lui montrent leur nouveau domaine, le terrain vague de Stalingrad, aujourd'hui regardé comme un monument de l'histoire du graffiti en Europe. Elle sera la première à les exposer entre quatre murs.

Témoignage de cet intérêt suivi et encouragement pour des artistes peu reconnus, Agnès b. a acquis de nombreuses œuvres de graffeurs pour sa collection personnelle.

L'exposition de groupe à la galerie du jour en septembre 2001 représente sans conteste un événement marquant dans le monde du graffiti, comme dans l'histoire de la galerie. En réunissant 17 graffeurs aussi divers que Aone et André, Os Gemeos et Jonone, Space Invader, Futura, Mist ou l'Atlas, Agnès b. proposait une vision du graffiti comme une véritable discipline, animée par des écoles, des générations, des inspirations diverses : bref elle donnait à voir une histoire en train de se faire. Elle attestait aussi de la coexistence de deux aspects majeurs : l'un éphémère puisque, peintes directement sur les murs, beaucoup d'œuvres ont disparu avec la fin de l'exposition, et l'autre « durable » et commercialisable, puisque des toiles étaient également exposées.

Le vandalisme n'était d'ailleurs pas occulté, et l'exposition a été pendant toute sa durée un véritable happening. Une exposition manifeste donc, à laquelle ont courus de la France entière des centaines d'amateurs, d'observateurs et de peintres.

Galeriste, collectionneuse, styliste et photographe : dans chacune des activités d'Agnès b. on retrouve la trace du graffiti.

Agnès b. invite également des graffeurs à intervenir dans ses boutiques, aussi bien en France qu'à l'étranger. S'inspirant de la rue, passionnée par l'énergie des villes, c'est tout naturellement que dans son métier de styliste, elle travaille régulièrement avec des graffeurs.

Jonone, Jayone, Aone, Skki, Ash, Moze, Lee, Dash, O'Clock ou Psychoz sont déjà intervenus sur des t-shirts, chapeaux, cravates, jupes ou sacs...

Depuis 2002, Agnès b. propose dans la série des Tee-shirts d'artistes¹, des t-shirts créés par des graffeurs. Pas une école unique mais une grande diversité de styles reflétant la vivacité d'un mouvement qui ne cesse de se renouveler. Depuis pas une seule collection sans eux !

« Ce qui me tient à cœur et que je ne cesse de répéter, c'est que le graffiti n'est pas une pollution. Au contraire, c'est un art riche. Quelque chose qui embellit la vie, qui embellit la ville. »

A travers ces différentes actions, Agnès b. exprime à sa manière - éclectique et instinctive - sa fidélité à un mouvement dont elle veut défendre la richesse et la pertinence (l'impertinence !), sans effacer sa dimension critique et polémique.

¹ Les t-shirts d'artistes sont disponibles en exclusivité dans toutes les boutiques agnès b. et à la librairie-galerie du jour.

**Agnès b. et le graff, Une longue histoire...
Les précédents à la galerie du jour agnès b.**

1984: LES FRERES RIPOULIN

1986: LES POCHOIRS

1987: MANHU RIPOULIN (SOLO)

1989: FUTURA 2000

1990: BAD BC

1991: FUTURA

1995: FUTURA, JONONE, SHARP, A ONE, ECHO ET MODE2

2001: GRAFFS

ANDRE, AONE, BADBC, FAFI, FUTURA, JACK 2, JONONE, L'ATLAS, MAMBO, MIST, MOZE, OS GEMEOS, O'CLOCK, PSYCHOSE, SPACE INVADOR, ZEVS..

2003: WHAT ABOUT NEW YORK? A NEW NEW YORK SCENE

CRAIG "KR" COSTELLO, RYAN MCG, JOSE P, ROSTARR....

2006: UGLY WINNERS

SHEPARD FAIREY, FUTURA, KEITH HARING, JONONE, NECK FACE, ROSTARR, WK INTERACT, ZEVS...

2007: THE EAST WEST PROPAGANDA PROJECT

OBHEY GIANT VERSUS WK INTERACT